



Françoise Jones  
dessin (1972).

(Suite de la page 32)

## Sept jours

cela arrive à être inquiétant, sarcastique et érotique.

Peut-on encore parler de révélation ? C'est bien difficile et pourtant *Françoise Jones* mériterait que l'on hasarda ce terme. Dans la galerie Henquez où d'habitude on paysagise comme avant-guerre et souvent au couteau, une vingtaine de dessins à la plume, pas plus, un embryon de poème et le mur nu. Françoise Jones a vingt-quatre ans, c'est une ethno-psychiatre. Elle a étudié je crois les Dogon. Les Dogon sont loin et c'est un peu « Alice au pays des merveilles » qui s'est substituée aux masques et aux rites. La main à plume va comme menée par une sanguine pulsion sur le papier ; petits monstres, petites fleurs inconnues, papillons à l'aube de leurs ailes. Arabesques, enchevêtrements... point besoin de chercher un sens, le dessin se suffit à lui-même, il ne veut pas être preuve, il est langage. C'est rudement bien ce début !

Fais un saut d'une journée à Grenoble, chez l'éditeur Arthaud, qui